

Alexandre Lofi : émotion et reconnaissance au D-Day

Lors des festivités liées à la commémoration du Débarquement de Normandie, un enfant de L'Hôpital a été à l'honneur : le commandant Alexandre Lofi. Le 6 juin 44, il était à la tête des soldats qui ont libéré Ouistreham.

L fallait y croire », disait le commandant Alexandre Lofi au sujet de la période 39-45. Le 6 juin 1944, cet enfant de L'Hôpital a mené la Troop 8 qui s'est emparée des défenses de la plage de Ouistreham sur 1,8 km. La ville est libérée dans la matinée. Lors de cette journée, le commandant Kieffer, très tôt blessé, lui passe le commandement des opérations. Alors, pendant les commémorations qui se sont déroulées en Normandie, sa famille aurait pu tout simplement être fière de celui qui les a quittés en 1992. Mais l'émotion qui l'a submergée a été plus profonde. « Cela a été magique !, sourit Marie Chudzic, nièce d'Alexandre Lofi. Cette ambiance... Les vétérans, qui avaient toute leur tête, n'ont pas arrêté de nous raconter des anecdotes sur mon oncle. Ils pensaient que nous les connaissions, mais non. »

Fin tacticien

Portée par l'élan des festivités autour du 50^e anniversaire du Day-D, la famille est passée du rire aux larmes au gré des rencontres, des échanges et des moments officiels. Elle a également pu mesurer combien Alexandre Lofi était apprécié et connu dans l'Ouest. « C'était un meneur d'hommes et un fin tacticien. Il a été le seul, le 6 juin 1944, à ne pas perdre d'hommes grâce à ses nombreuses mises en garde en face de l'ennemi », déclarait dans Ouest-France le 7 octobre 2013 Léon Gautier, vétéran qui lui aussi a fait parti des 177 soldats français qui ont débarqué sur le secteur britannique de Sword. Lors des commémorations, il a réitéré ses éloges.

Hommage unanime

Preuve également de cette reconnaissance, l'invitation faite à sa famille. « Nous avons reçu il y a un an l'invitation. Nous étions loin de nous douter que nous serions au premier rang de la tribune Kieffer, parmi les officiels », souffle Marie Chudzic. Les marques de considération et d'affection les ont touchés droit au cœur, car l'homme était discret : « Jamais il ne parlait de la guerre » lors des vacances qu'il passait tous les ans à L'Hôpital et Saint-Avoid entouré des siens.

La ville de L'Hôpital avait d'ailleurs elle aussi fait le déplacement pour honorer sa mémoire.



Le 4 juin, juste avant les cérémonies magistrales liées au 50^e anniversaire du Débarquement, les maires de L'Hôpital et de Ouistreham ont déposé une gerbe au Memorial commando en hommage d'Alexandre Lofi. Photos DR

Le maire de la commune, Gilbert Weber, et celui de Ouistreham avaient le 4 juin déposé une gerbe au Memorial commando. En Normandie, plusieurs rues ou

place portent le nom d'Alexandre Lofi, comme l'esplanade de Ouistreham qui mène du casino de la ville à la mer. Alexandre Lofi fut un des premiers à rejoindre les

Forces françaises libres du Général de Gaulle en juillet 1940. Il était, pour le commandant Kieffer, « Un Lorrain toujours jovial. » Après ses exploits, qui continuè-

rent après le Débarquement, il a reçu les Insignes de la Légion d'Honneur, la Croix de guerre et Compagnon de la Libération, ainsi que la Military Cross.



Le général de Gaulle serre la main de l'officier principal Lofi lors du 14-Juillet 1958 à Toulon.

Photo DR



L'officier des équipages Lofi donne des précisions et des conseils lors du tournage du film Le jour le plus long (1962) avec John Wayne, Henry Fonda, Richard Burton, Robert Mitchum, Curt Jürgens, Gert Fröbe, etc.

Photo DR